

2012-2013 ANNÉE DE LA FOI

Retrouvez chaque mois un commentaire
d'une partie du Credo



ANNÉE DE LA FOI 2012
2013

Je crois en Dieu le Père

« *Tout homme est un frère-à-frère, tout homme est né de Dieu, oui, fils de Dieu !* » Ces lignes sont gentilles, politiquement correctes. Elles ressemblent presque à un chant du Téléthon, mais ne reflètent que très malhabilement ce que dit l'Évangile. En fait, Jésus va jusqu'à dire de certains qu'ils ont le diable pour père, puisqu'ils font sa volonté (Jn 8,44). Une mise au point s'impose. On peut être père de plusieurs manières. Bach, par exemple, est le père de la musique moderne, au sens où, sans lui, elle n'aurait pas existé. En ce sens, Dieu est le Père de tout ce qui existe car il est le créateur de toutes choses. Il est le « *Père de la pluie, il engendre les gouttes de rosée. De son ventre sort la glace. Il a enfanté le givre des cieux* » (Job 38,28). Tout est né de lui, toute chose tire son existence de lui. Mais de même que Jean-Sébastien Bach et une partition sont fort différents, Dieu et la pluie sont fort différents.

On peut envisager une ressemblance plus grande. Une statue ressemble de la sorte volontairement à son original. Quand on voit un buste de Jean-Sébastien Bach on peut dire « *c'est Bach* » tout en sachant fort bien que Bach n'était pas fait de marbre. L'homme, parmi toutes les créatures, est créé plus particulièrement à l'image de Dieu. Il est capable d'amour et d'intelligence. Il a, plus que toutes choses, Dieu pour père, parce qu'il lui ressemble plus que tout ce qui est créé. Mais entre eux, une infinie différence subsiste.

Jésus, lorsqu'il appelle Dieu « *son Père et notre Père* », parle de quelque chose de beaucoup plus grand et de beaucoup plus noble encore. Il est le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu. Il est de même nature que le Père au sens strict. S'il fallait prendre une comparaison (mais aucune comparaison n'est vraiment valable), Dieu serait Père de Jésus au sens où Jean-Sébastien Bach est le père de Jean-Christien Bach. Ils partagent une même nature, quoique, dans le cas des humains, l'enfant est fort différent de ses parents, or Jésus et le Père sont un ; un seul et même Dieu.

En outre, « *à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu : ceux-là ne sont pas nés d'un vouloir de chair ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu* » (Jn 1,12). Cette nouvelle naissance, c'est le baptême (Jn 3,5-6). Jésus est ainsi le « *premier né d'une multitude de frères* » (Rm 8,29) et de sœurs. Par le baptême nous sommes adoptés par Dieu, nous devenons ses filles et ses fils par la grâce. Nous recevons « *un Esprit qui fait de nous des fils adoptifs et par lequel nous crions "Père"*. *Cet Esprit atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ; enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu et co-héritiers du Christ* » (Rm 8, 15-17 ; Ga 4,6). Par adoption nous devenons ce que Jésus est par nature : le Fils bien-aimé. L'Esprit Saint rend parfaite en nous la ressemblance au Christ pour que nous devenions par grâce ce qu'il est par nature : fils de Dieu. En ce sens, tout homme n'est pas, du moins pas encore, tout à fait notre frère. L'affirmer reviendrait à dire que le baptême ne sert de rien.